

# La tristesse

L'âme triste est pareille  
Au doux ciel de la nuit,  
Quand l'astre qui sommeille  
De la voûte vermeille  
A fait tomber le bruit ;

Plus pure et plus sonore,  
On y voit sur ses pas  
Mille étoiles éclore,  
Qu'à l'éclatante aurore  
On n'y soupçonnait pas !

Des îles de lumière  
Plus brillante qu'ici,  
Et des mondes derrière,  
Et des flots de poussière  
Qui sont mondes aussi !

On entend dans l'espace  
Les chœurs mystérieux  
Ou du ciel qui rend grâce,  
Ou de l'ange qui passe,  
Ou de l'homme pieux !

Et pures étincelles  
De nos âmes de feu,

Les prières mortelles  
Sur leurs brûlantes ailes  
Nous soulèvent un peu !

Tristesse qui m'inonde,  
Coule donc de mes yeux,  
Coule comme cette onde  
Où la terre féconde  
Voit un présent des cieux !

Et n'accuse point l'heure  
Qui te ramène à Dieu !  
Soit qu'il naisse ou qu'il meure,  
Il faut que l'homme pleure  
Ou l'exil, ou l'adieu !

Alphonse de Lamartine (1790–1869)